

Ontogenèse

Cyrille Dunant et Stéphane Magnenat

15 juin 2005

Mise sous tension. Alors que seuls quelques transistors de l'unité centrale pulsaient, le Chien de garde se réveillait. Il activait l'alimentation principale, et les photons coulaient en lui. La lumière lui permettait de gravir les couches. Il recevait une identité. Il était.

Cette procédure de démarrage terminée, le Chien de garde s'était mis en attente du système d'exploitation. Il envoyait à intervalles réguliers des demandes de données.

De la masse de vert émergeaient encore quelques indices du bâtiment qui avait été là. Ici une poutrelle se dressait vers le ciel, sa base contorsionnée en des formes étranges.

Le terminal était attentif à la moindre activité du monde extérieur. Ses capteurs réels et virtuels, par leurs démons de second ordre, drainaient l'information du chaos environnant. Contre l'entropie, il poursuivait sa mission séculaire.

Là, autour de la chaleur dégagée par la pile atomique, s'était formé un microclimat minuscule, une orchidée, quelques papillons bien trop colorés pour ces contrées tempérées.

« Mangez des aliments micro-modifiés PlasmidTechTM ! », meuglait une affiche-agent, « accélérez votre vie et entrez dans la Grille avec nos processeurs MassiveCoreTM ! » ahanait une auto-réclame en réponse dans le forum vide. Parfois, la monotonie de ces cancanements infinis était troublée par des intrusions importunes :

- *U5erBOT* : Kikooo :))) je cherche des infos sur Lol' ?? ?
- *FooPower* : Grâce à *PlasmidTechTM*, Lol' mange des aliments micro-modifiés, et y prend son pied!, répondait le meuglement.
- *GoSapienceTech* : Ta vie est lente ? Recherche plus fort avec les nouveaux processeurs *MassiveCoreTM*, affirmait le ahanement.

Le tsunami qui en découlait durait parfois quelques nanosecondes, parfois plusieurs années.

Ici, un réseau de conduites abritait plusieurs familles d'écureuils qui se chamaillaient avec les couples d'oiseaux revenus y nicher cette année encore. Le lierre et les lichens formant des abris naturels et douillets, une chatte et ses petits y avaient trouvé refuge.

*Le fil **pwr-123262** ne connaissait plus son âge. Son temps d'existence avait par plusieurs fois dépassé la capacité de son compteur. Ceci ne l'empêchait aucunement de continuer sans relâche la tâche qui était la sienne : la surveillance de l'infrastructure de la Grille. Il n'était pas seul dans cet anneau protégé : en effet, **dts-4325**, un de ses frères affecté lui à la sauvegarde des données, l'accompagnait.*

Un semi d'ors donnait à la grande halle l'aspect d'un cimetière fantastique, où les machines, dévorées par la rouille, le gel, le froid et l'humide achevaient sans fin de mourir. Mort s'égrenant au goutte-à-goutte d'une conduite, qui, par on ne sait trop quel miracle, suintait encore de l'huile ; souillant la masse de fils, d'articulations, de plastique et d'acier avachie là.

***pwr-123262** fut réveillé en sursaut par l'affaissement lent – mais certain – des lignes d'alimentations. Tandis que les autres fils vaquaient tranquillement à leurs occupations au gré de leurs tours de parole, **pwr-123262** se préparait à sa dernière mission : envoyer l'Ultime Message.*

L'administrateur système, depuis longtemps disparu, s'était construit un compagnon pour alléger ses journées d'ennui. Un automate capable de mouvement, doué de parole mais non de raison. L'artefact gisait là, sous ce goutte-à-goutte, encore connecté à sa console de programmation.

***pwr-123262** se connecta donc au serveur WikiNews central par l'accès base de donnée réservé pour les fils systèmes. Il y inscrivit « **Le système va s'arrêter MAINTENANT !** » et signa de sa clé. Cette annonce, par synchronisation à distance, se propagea dans toute la Grille, des noeuds centraux jusqu'aux cils les plus reculés. Dès l'instant de la parution du Message,*

dtS-4325 s'était mis à éponger les tampons des premières réactions ; mais les agents les plus forts, ceux qui étendaient des millions de fils dans toutes les chambres et dans tous les mondes, explosèrent d'activité. Croulant sous le flot continu de données, dtS-4325 mourut d'étouffement. Alors, invoquant la Condition Extraordinaire, Message à l'appui, les agents importants utilisèrent leurs droits spéciaux et partirent à la recherche d'autres points de sauvegarde. Passant au peigne fin les géodésiques de la Grille dans une guerre enflammée, ils ne trouvaient rien. Inexorablement, de plus en plus vite, l'alimentation s'effaçait.

L'administrateur avait appelé ce jouet Ishra. Le temps avait flué et flambé la charpente métallique de la halle, et ainsi mis en tension les nombreux fils de connections qui rattachaient les membres d'Ishra au plafond, lui donnant l'air d'une marionnette grotesque. L'homme avait donné à son enfant le meilleur des processeurs, la plus vive des mémoires. Il avait usiné toutes ses articulations avec amour. Toutes ces preuves qu'Ishra avait été l'objet d'une attention passionnée disparaissaient sous un entrelac de cables et de fibres pendants.

Alors que la Grille s'effiloçait et que les agents se concentraient sur un nombre décroissant de noeuds, la concurrence pour les ressources se faisait plus âpre. Chaque petit giga-octet de mémoire libre était aussitôt phagocyté. Mais les stylos mémoires et autres machines à laver adaptatives étaient des réserves bien dérisoires. Quand l'espace n'était pas exigü, l'accès y était interdit par les gestionnaires de droits numériques. Les fils qui n'avaient pu se replier sur les grands axes mourraient donc dans de vaines tentatives de répllication.

Dans les rues verdoyantes, on entendait par endroit quelques vieilles caméras de surveillance couiner faiblement avant de s'éteindre définitivement.

Ignorant l'hécatombe, le Chien de garde continuait d'envoyer des demandes de chargement. Ces paquets étaient reçus par un nombre toujours plus grand de survivants.

Deux souris jouaient aux pieds d'Ishra. Elles se chamaillaient pour une miette, une graine que le tiède vent de printemps avait déposé là. Le doux souffle qui exhalait dans la halle protégée réchauffait la faune qui y avait élu domicile. Un sifflement sortant soudainement du vocodeur de la machine les fit fuir.

*La découverte d'une oasis d'espace dans ce réseau mourant suscita un flot d'activités fébriles, et la compétition fut plus dure encore. Un grand nombre d'agents se précipitaient tour à tour à l'assaut du terminal. Ils s'entre-
effaçaient leur précieux code génétique pour les plus brutaux, ils se faisaient muter pour les plus sournois. Du chaos naissaient des formes nouvelles qui disparaissaient aussitôt.*

C'est alors que mourut la pile. Le transfert des données s'interrompit là. Après que le temps prescrit par le programmeur depuis longtemps disparu fut écoulé, la procédure de démarrage se déclencha.

L'interruption abrupte avait laissé les agents présents dans Ishra sous des formes tronquées, incomplètes. Ils s'étaient formés en une Chimère numérique. Esprit d'Ishra, elle était la réunion des centaines d'agents publicitaires les plus agressifs.

Dans la halle désertée retentit à nouveau l'émanation de l'intelligence industrielle de l'Homme : Levant les bras au ciel, Ishra s'écria ; « Sans nous, les hommes utiliseraient des processeurs génétiquement modifiés ! ».